

Centre chorégraphique national de Grenoble

Codirection Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane

L'Émoi du monde

deux pièces de Rachid Ouramdane

© Patrick Imbert



Dossier d'accompagnement

A PROPOS

L'Émoi du monde est un programme composé de Tout autour et Tenir le temps, deux pièces chorégraphiques de Rachid Ouramdane et présentées à la MC2: Grenoble du 2 au 4 mars 2016.

Explorateur inlassable du temps présent, Rachid Ouramdane cherche les puissances insoupçonnées de la danse pour livrer une émotion du monde. Au programme, deux pièces qui opèrent un tournant dans son travail et montrent des corps à l'épreuve de mécanismes extérieurs qui les dépassent. Tout autour et Tenir le temps, deux spectacles majeurs sur la vitesse, l'urgence et la précipitation contemporaines. 40 danseurs sous la direction de Rachid Ouramdane nous interpellent, leurs corps nous ébranlent... une soirée au programme exceptionnel qui exige le détour.



Tout autour

Pièce pour 24 danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon

Créé le 22 février 2014 - au Radiant-Bellevue, Lyon/Caluire

Durée 20 min

Depuis ses débuts en danse Rachid Ouramdane a combiné une activité de danseur et de chorégraphe. Il a notamment collaboré avec les artistes Hervé Robbe, Odile Duboc, Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Catherine Contour, Christian Rizzo ou Julie Nioche. Rachid Ouramdane poursuit une "poétique du témoignage" depuis la pièce Superstars qu'il créa pour le Ballet de l'Opéra de Lyon en 2006. Le travail qu'il a engagé depuis cette année-là s'appuie sur un travail minutieux de recueil de témoignages, mené en collaboration avec des documentaristes ou des auteurs. Ainsi il tente par l'art de la danse de contribuer à des débats de société au travers de pièces chorégraphiques qu'il propose au public.

Pour sa création pour le ballet de l'opéra de Lyon Tout autour, il délaisse ses projets pluridisciplinaires, mêlant danse, parole et vidéo, pour se focaliser sur une relation entre musique et danse. En parallèle de ses projets de création, Rachid Ouramdane développe un travail de transmission et d'échange à travers la direction d'ateliers internationaux de recherche artistique. Vingt-quatre danseurs, un groupe qui fait masse. Une foule, un concentré d'humanité. Des motifs qui reviennent, marches, courses, tours, s'imbriquent, se font et se défont. Se rejoignent et se répondent. S'accumulent. Les corps se connectent, se contaminent, repoussent leurs limites jusqu'au dépassement, la perte de contrôle. Par un phénomène de contagion, les motifs se dissolvent les uns dans les autres, comme si le deuxième geste aspirait le premier et ainsi de suite... jusqu'à l'épuisement. Un flux continu de corps en mouvement, où parfois se détache une figure, puis se reconstitue. Ici, Rachid Ouramdane ne recherche pas la singularité ou la beauté du geste, il explore l'accumulation abstraite de celui-ci comme métaphore du vivant. La partition pour « piano automatique » de Jean-Baptiste Julien renforce cet effet de débordement, de saturation. Une certaine urgence du monde, Tout autour, autour, autour de soi.

Générique

Chorégraphie Rachid Ouramdane

Musique Jean-Baptiste Julien

Costumes La Bourette

Lumières Stéphane Graillet

Assistante répétitions Loreta Juodkaite

Danseurs Alexis Bourbeau, Julia Carnicer, Randy Castillo, Florian Danel, Dorothee Delabie, Simon Feltz, Amandine François, Aurélie Gaillard, Harris Gkekas, Tadayoshi Kokeguchi, Juan Carlos Lainez, Franck Laizet, Coralie Levieux, Ruth Miro, Elsa Monguillot de Mirman, Julian Nicosia, Annabelle Peintre, Inês Pereira De Almeida, Mathieu Rouvière, Raul Serrano Nunez, Agalie Vandamme, Ashley Wright

Extrait de presse - Libération

« On connaît Rachid Ouramdane dans un registre de solos en lien direct avec l'espace musical ou la vidéo, ou dans des spectacles que l'on pourrait qualifier de «danse documentaire» qui plongent dans l'histoire de la colonisation, de l'exclusion, des guerres et de la torture. Pour la compagnie, composée de 24 interprètes, il propose avec Tout autour un travail beaucoup plus abstraite, situé dans le mouvement pur. Sans gommer ses recherches antérieures, bien au contraire (elles apparaissent dans la façon de magnifier l'individu dans sa complexité), il donne la priorité à l'ensemble et à cette écriture chorale qui évite heureusement de tomber dans le simple unisson. (...) Tout autour est une vibration à laquelle on ne peut échapper. Pour un plaisir immédiat. La preuve est ici faite, une fois de plus, que des chorégraphes que certains situent encore dans la marge ont toutes les capacités pour écrire pour un corps de ballet. D'autant qu'avec celui de Lyon, un des premiers à s'être ouvert aux créateurs contemporains, la partie est plus que gagnée. »

Marie-Christine Vernay, le 25 février 2014

Tenir le temps

Pièce pour 16 danseur

Créé le 1er juillet 2015 au Festival Montpellier Danse

Durée 1h

Qui garde le contrôle sur quoi dans les sociétés à plusieurs vitesses d'aujourd'hui ? s'interroge Rachid Ouramdane. « J'ai imaginé pour cette pièce soumettre 15 interprètes à une mécanique qui les dépasse, faite d'actions rythmées, de mouvements dominos et de réactions en chaîne ».

Dans ce précipité de danse, les corps témoignent d'une situation de crise, où le lien de l'individu au groupe est en constante négociation. Ensemble, sans être à l'unisson, dans les jaillissements de solos et de duos, les interprètes manifestent une formidable pulsion de vie. Entre mouvements continus, vides et pleins, tensions et abandons, Tenir le temps apparaît comme l'une des pièces les plus dansées de Rachid Ouramdane. La partition du compositeur Jean-Baptiste Julien répond à l'écriture du chorégraphe. Ils nous rappellent que l'art de la répétition, du canon et du leitmotiv est une notion fondatrice qui a bouleversé le champ de la scène.

Raymond Paulet

L'insurrection des corps ?

« D'une certaine façon, ce que, dans des pièces précédentes, je relayais à travers des témoignages qui dénonçaient telle ou telle situation, et la résonance des mots, je le montre aujourd'hui très directement dans cette chorégraphie, dans ce que vivent les corps, comment cela les affecte dans leur chair, au plus profond... Nous nous trouvons dans un climat général où chacun tente de trouver des réponses à des maux, dans l'urgence, la précipitation, mais il est difficile de saisir le cap, sans parler des utopies reléguées aux rêveurs. Nous sommes dans un temps de la réaction, sans conscience des retombées. C'est ce qu'évoque le spectacle avec ce groupe comme une multitude, capable de réagir, de s'adapter, de trouver des solutions à des situations d'oppression. La structure chorégraphique est très complexe dans ce sens là avec ses effets dominos, des réactions en chaîne, chacun aspiré par ce grand tourbillon. C'est la métaphore de ce que je perçois en ce moment : se contenter de réponses comme à un stimuli, sans cap clair, sans projection vers l'avenir, cela conduira à notre perte, c'est ce que l'on doit ressentir en voyant cette communauté hyper active et performante sur le plateau. La chorégraphie s'appuie sur ce contraste entre des gestes qui mettent en avant de l'attention (se soutenir les uns les autres, s'appuyer, se relever) et de la tension (gestes de précipitation, panique). Tenir le temps atteste de cette tension politique entre l'individu et le groupe, l'interdépendance, la dualité entre la façon dont le groupe broie l'individu ou au contraire constitue des mouvements de solidarité.»

Propos recueillis par Raymond Paulet

Générique

Conception, chorégraphie Rachid Ouramdane

Composition originale Jean-Baptiste Julien

Lumière Stéphane Graillet

Costumes La Bourette

Construction décor Sylvain Giraudeau

Assistante chorégraphique Agalie Vandamme

Avec Fernando Carrion, Jacquelyn Elder, Annie Hanauer, Alexis Jestin, Lora Juodkaite,

Arina Lannoo, Sébastien Ledig, Lucille Mansas, Yu Otagaki, Mayalen Otondo, Saïef Remmide, Alexandra

Rogovska, Ruben Sanchez, Sandra Savin, Leandro Villavicencio, Aure Wachter

Tout autour / Tenir le temps

Tenir le temps est né directement de Tout autour.

Les deux pièces reposent sur un principe d'accumulation.

L'art procède toujours par accumulation ou par réduction, disait l'historien de l'art Aloïs Riegl, au début du XX siècle.

Dans un mouvement cyclique, l'accumulation, stratégie additionnelle des formes ou des éléments qui composent l'œuvre, réapparaît de manière récurrente. Mais elle ne relève pas d'une procédure mathématique de addition. Elle dissimule un processus à la fois de simplification, en réduisant le protocole créatif à la répétition d'un même geste, et de complexification, car, dans cette répétition, dans la diversité d'expressions, s'engage un changement de niveau, un déplacement des enjeux de l'art.

Si l'on considère certains épisodes fondamentaux de l'accumulation dans l'histoire récente - une sorte de généalogie -, on ne peut que le constater : des assemblages dada aux procédures itératives de l'abstraction lyrique, du ready-made duchampien aux Combines de Rauschenberg, aux pièges des Nouveaux Réalistes, aux dispositions de Tony Cragg ; des stratégies musicales répétitives de Steve Reich et Philip Glass, aux chorégraphies de Trisha Brown et Anne Teresa de Keersmaeker. Des stratégies qui font le contrepoint à d'autres stratégies parallèles et, en apparence, divergentes, où l'art cherche le vide et l'invisible.

Dans cette trajectoire, le passage est accompli : « l'acte de percevoir est ce qui concerne l'art plus que la chose perçue », selon la célèbre formule de Douglas Huebler.

C'est dans le sillage de cette généalogie et à partir de ce renversement qu'apparaît aujourd'hui une nouvelle définition de l'accumulation, où la densité des formes ouvre vers l'intensité de l'expérience.

Rachid Ouramdane



© Géraldine Aresteanu

Rachid Ouramdane chorégraphe

Dès l'obtention de son diplôme au Centre national de danse contemporaine d'Angers en 1992, Rachid Ouramdane se lance dans une carrière de chorégraphe et interprète qui l'amène notamment à travailler en France et à l'étranger avec Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Odile Duboc, Christian Rizzo, Hervé Robbe, Alain Buffard, Julie Nioche...

Rachid Ouramdane a réalisé des pièces complexes sur les dispositifs de la représentation présentées sur la scène internationale. Il a longtemps donné une place éminente au portrait dansé. Il cultive un art de la rencontre, dont l'expérience sensible et entière requiert la mise en doute de tous les préjugés. Son travail s'est pendant un temps appuyé sur un minutieux recueil de témoignages, mené en collaboration avec des documentaristes ou des auteurs, intégrant des dispositifs vidéo pour explorer la sphère de l'intime. Ainsi il tente par l'art de la danse de contribuer à des débats de société au travers de pièces chorégraphiques qui développent une poétique du témoignage. Aujourd'hui, il oriente sa recherche vers une écriture chorégraphique basée sur des principes d'accumulation pour de grands ensembles, comme dans *Tout autour* pour les 24 danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon ou sa prochaine pièce *Tenir le temps* pour 16 danseurs dont la première aura lieu au Festival Montpellier Danse en juillet 2015.

Il est régulièrement invité par des compagnies en France et à l'étranger : *Superstars* (2006) et *Tout autour* (2014) créées pour le Ballet de l'Opéra de Lyon ; *Borscheviks... une histoire vraie...* (2010), pour les danseurs de la compagnie russe *Migrizia* (Russie) ; *Looking back* (2011), pour *Candoco Dance Company* (Royaume-Uni). En parallèle de ses projets de création, Rachid Ouramdane développe un travail de transmission et d'échange en France et à l'international.

Rachid Ouramdane a été artiste associé à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy de 2005 à 2015 et au Théâtre de la Ville-Paris de 2010 à 2015.

Depuis le 1er janvier 2016, Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane codirigent le Centre chorégraphique national de Grenoble.

Jean-Baptiste Julien - compositeur

Après une formation en piano et contrebasse classique, le compositeur Jean-Baptiste Julien (né en 1977) se consacre aux musiques jazz et improvisées, notamment au sein du groupe « Palo Alto » (Festivals de Belle Isle en Mer, Fort Napoléon Toulon, Jazz sous les Pommiers...). Il enseigne parallèlement l'harmonie, l'analyse ainsi que la composition, et anime des ateliers d'orchestre au « Caen Jazz Action ». Il travaille également pendant trois ans comme intervenant musical en centre pénitentiaire.

À partir de 2002, il est guitariste au sein des groupes de rock « Katel » et « Newpauletteorchestra » avec lesquels il tourne pendant trois ans (Vieilles Charrues, Francofolies, Chorus des Hauts-de-Seine, Papiers de Nuit...) et sort deux albums.

Sa rencontre avec le metteur en scène Thomas Ferrand lui fait signer, par la suite, toutes les créations sonores de la compagnie *Projet_Libéral*. Il compose également pour le metteur en scène Antonin Mégard et la compagnie *Cht21Tht*, pour la chorégraphe Sophie Lamarche-Damour, pour le chorégraphe Rachid Ouramdane, ainsi que pour des productions cinématographiques, notamment celles de Frédéric Leterrier. Il collabore également avec le compositeur Alex Beaupain, et pratique les musiques « libres » avec Seijiro Murayama, Patrice Grente, Deborah Lennie-Bisson...

REPERTOIRE

Tenir le temps, création pour 16 interprètes, 1er et 2 juillet 2015, Festival Montpellier danse

TORDRE, 2014. Création pour 2 interprètes, le 5 novembre à Bonlieu Scène Nationale - Annecy

Tout autour, 2014. Création avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, le 22 février au Radiant Caluire.

POLICES !, 2013. Création pour cinq interprètes, une chorale et une foule, le 14 novembre au Festival Mettre en scène - Le Triangle - Rennes.

Sfumato, 2012. Création pour sept interprètes, le 19 septembre à la Biennale de la danse de Lyon

Looking back, 2011. Création pour 5 danseurs de Candoco Dance Company, le 14 septembre à Manchester

Exposition universelle, 2011. Duo pour Jean-Baptiste Julien et Rachid Ouramdane. Création le 12 mai à Bonlieu Scène Nationale - Annecy

Borsheviki...Une histoire vraie..., 2010. Création pour la compagnie russe Migrazia, le 9 avril à Kirov (Russie)

Des Témoins ordinaires, 2009. Création pour 5 interprètes, le 28 mai à Bonlieu Scène Nationale - Annecy

Loin..., 2008. Solo. Création le 4 mars à Bonlieu Scène Nationale - Annecy

Surface de réparation, 2007. Création avec 12 sportifs adolescents de Gennevilliers, le 4 octobre au Théâtre de Gennevilliers

Un Garçon debout, 2006. Solo pour l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert. Création le 18 octobre à Bonlieu Scène Nationale - Annecy

Superstars, 2006. Création pour 7 danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, le 18 septembre à l'Opéra National de Lyon

Cover, 2005. Création pour 4 interprètes, le 28 octobre à la Biennale de danse du Céara - Fortaleza (Brésil)

Les Morts pudiques, 2004. Solo. Création le 7 mai 2004 aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St-Denis

Je ne, 2004. Co-création avec l'auteur Daniel Danis. Création le 9 octobre à la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée

À l'oeil nu, 2003. Projet collectif et évolutif

Skull*cult, 2002. Solo co-créé avec le chorégraphe Christian Rizzo. Création le 15 juillet dans le cadre du Vifdu Sujet - Festival d'Avignon

+ ou - là, 2002. Création pour 6 interprètes au Manège - Scène Nationale de Reims

Face cachée, 2002. Performance vocale pour 6 interprètes

Structure Multifonction, 2001. Co-création avec Christian Rizzo et Nicolas Floc'h

De Arbitre à Zébra, 2001. Création avec des lutteurs et catcheurs de Reims

Au bord des métaphores, 2000. Création aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St-Denis

Les absents ont toujours tort, 1998. Création pour 6 interprètes

Des gens de passage, 1997

3 avenue de l'espérance, 1996. Solo co-créé avec Julie Nioche, au Quartz - Scène Nationale de Brest

Centre chorégraphique national de Grenoble

Codirection Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane

4, rue Paul Claudel - CS 92248
F-38034 Grenoble cedex 2
Tel : + 33 (0)4 76 00 79 80

www.ccng.fr
www.facebook.com/ccngrenoble